

JEUDI DE LA XXVI^{ÈME} SEMAINE DU TO (1)

MÉMOIRE DE SAINT FRANÇOIS D'ASSISE

LECTURES

Jb 19, 21-27

Job disait à ceux qui lui faisaient des reproches : « Ayez pitié de moi, ayez pitié de moi, vous du moins, mes amis, car la main de Dieu m'a frappé. Pourquoi me poursuivre comme Dieu lui-même ? Ne serez-vous jamais rassasiés de ma chair ? Ah, si seulement on écrivait mes paroles, si on les gravait sur une stèle avec un ciseau de fer et du plomb, si on les sculptait dans le roc pour toujours ! Mais je sais, moi, que mon rédempteur est vivant, que, le dernier, il se lèvera sur la poussière ; et quand bien même on m'arracherait la peau, de ma chair je verrai Dieu. Je le verrai, moi en personne, et si mes yeux le regardent, il ne sera plus un étranger. Mon cœur en défaille au-dedans de moi. »

Psaume 26 (27), 7-8a, 8b.9abc, 13-14

R/ J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur sur la terre des vivants.

- Écoute, Seigneur, je t'appelle ! Pitié ! Réponds-moi !

Mon cœur m'a redit ta parole : « Cherchez ma face. »

- C'est ta face, Seigneur, que je cherche : ne me cache pas ta face.

N'écarte pas ton serviteur avec colère : tu restes mon secours.

- Mais j'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur sur la terre des vivants.

« Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ; espère le Seigneur. »

Lc 10, 1-12

En ce temps-là, parmi les disciples le Seigneur en désigna encore 72, et il les envoya deux par deux, en avant de lui, en toute ville et localité où lui-même allait se rendre. Il leur dit : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. Allez ! Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni bourse, ni sac, ni sandales, et ne saluez personne en chemin. Mais dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : "Paix à cette maison." S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui ; sinon, elle reviendra sur vous. Restez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous sert ; car l'ouvrier mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison. Dans toute ville où vous entrerez et où vous serez accueillis, mangez ce qui vous est présenté. Guérissez les malades qui s'y trouvent et dites-leur : "Le règne de Dieu s'est approché de vous." Mais dans toute ville où vous entrerez et où vous ne serez pas accueillis, allez sur les places et dites : "Même la poussière de votre ville, collée à nos pieds, nous l'enlevons pour vous la laisser. Toutefois, sachez-le : le règne de Dieu s'est approché." Je vous le déclare : au dernier jour, Sodome sera mieux traitée que cette ville. »

+

Chapelle saint Michel, Saverne, jeudi 4 octobre 2018

Lc 10, 1-12

Chers frères et sœurs dans le Christ,

“Le règne de Dieu s’est approché de vous.” Tel est le message que les disciples envoyés par Jésus doivent proclamer largement. Une proclamation qui incombe aujourd’hui encore à tous les ministres ordonnés de l’Église, mais finalement aussi à tous les baptisés, chacun à son niveau. “Le règne de Dieu s’est approché de vous.” Une manière particulière de proclamer ce message, c’est de vivre déjà dans la logique de ce règne de Dieu, dans une anticipation de la vie éternelle. Cette anticipation, nous la voyons incarnée d’une manière singulière dans la vie religieuse.

Saint François, que nous fêtons aujourd’hui, a incarné cet idéal par une vie toute consacrée à Dieu, d’une manière qui a étonné son époque, et qui nous frappe encore aujourd’hui. Alors que la vie religieuse était bien organisée dans les monastères, il s’est laissé touché par l’Esprit Saint et s’est dirigé vers une nouvelle forme de radicalité, dans l’esprit de l’Évangile. Obéissant à Dieu plutôt qu’aux hommes, il s’est donné pleinement à la mission de l’Église, dans un apostolat débordant de ferveur et d’amour. De manière singulière, il a choisi de vivre dans une pauvreté concrète, comme celle que Jésus demande à Ses disciples, dans l’évangile de ce matin. Il a, selon ses termes, « épousé Dame pauvreté », pour être totalement libre par rapport aux choses de ce monde. Ainsi a-t-il pu redécouvrir la beauté et la bonté de Dieu dans la Création, en frère universel qui ne cherche pas à s’accaparer les biens matériels, mais qui les accueille comme des grâces données par la Providence. Son cœur et son corps tout entiers étaient donnée à Jésus, dans une intimité qui le comblait de joie, une joie qui a attiré à sa suite une multitude de frères et de sœurs.

Cette immense liberté qu’il a incarnée, la vraie liberté des enfants de Dieu, peut nous paraître bien éloignée de ce que nous vivons au quotidien, mais nous voulons justement accueillir le témoignage de saint François, comme une invitation à l’espérance. “Le règne de Dieu s’est approché de vous.” Demandons-lui de nous apprendre à nous laisser toucher intimement par le Christ, pour que Son règne s’étende en nous et autour de nous. Saint François a été le premier saint stigmatisé connu de l’histoire, il a porté dans sa chair les marques de la Passion ; le Seigneur ne donne pas souvent cette grâce très particulière, mais Il nous donne largement l’occasion de communier avec Lui au mystère de la Croix. Par cette Eucharistie, nous Le rejoignons dans Sa Passion ; permettons-Lui de nous conduire jusqu’à la joie de la Résurrection, cette joie qui a illuminé la vie de saint François, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Théophane +